



Message du 13 juillet 2008

Romains 1.1-17

*Prédication du pasteur Gordon Margery*

## **Introduction**

A Paris il y a énormément de monuments, les gens viennent du monde entier pour les visiter. Mais les Français ? Les Parisiens ? Vous avez tous été au Louvre, au musée d'Orsay, à Montmartre ? Les monuments sont là, mais beaucoup de gens ne les visitent pas.

Un certain nombre de livres bibliques sont des monuments. Ils sont pleins d'enseignements. Ils ont marqué l'histoire de l'Eglise d'une façon indélébile. Un verset de l'épître aux Romains a provoqué la conversion de Saint Augustin, au 4<sup>e</sup> siècle : il est devenu l'un des plus grands penseurs chrétiens de tous les temps. L'épître aux Romains a profondément marqué le moine Martin Luther au 16<sup>e</sup> siècle, l'a amené à la conversion, l'a amené réformer l'Eglise : le monde entier en a été bouleversé. C'est encore l'épître aux Romains qui a touché John Wesley au 18<sup>e</sup> siècle en donnant lieu à un immense réveil en Angleterre ; le réveil de Genève au 19<sup>e</sup> siècle avec Robert Haldane, c'est encore les Romains. C'est un monument.

Ces temps-ci, si vous suivez le cycle des lectures des « 5 minutes », nous allons visiter ce monument. Mais est-ce que nous allons comprendre ce que nous y verrons ? Ce n'est pas sûr. Voilà pourquoi j'aimerais en parler un peu avec vous.

## **Lecture : Romains 1. 1-17**

Jusque là l'introduction à la lettre. L'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Rome pour les édifier, les instruire, leur faire du bien. Et il commence par se présenter et par présenter l'essentiel du message de l'Évangile. L'Eglise de Rome était éclatée sur cinq sites différents, au moins. Elle était multiculturelle. Elle comprenait des gens aisés et des esclaves. Tout ce monde va se trouver uni autour de l'Évangile. Mais c'est quoi, au juste l'Évangile ? L'amour du prochain ? Dieu vous dépannera si vous avez une fin de mois difficile ? Venez régulièrement au culte et vous serez bénis ? Faites un maximum de bonnes choses dans la vie et avec un peu de chance Dieu vous donnera le paradis ?

Non, ce n'est pas cela.



Dans la partie que nous avons lue, je vois quatre choses incontournables, que nous pouvons résumer par quatre questions : D'où ? Quoi ? Pourquoi ? Comment ? Autrement dit : quelle est la source de l'Évangile, qu'est-ce qu'il raconte, quel est son but, comment atteignons-nous ce but ?

## D'où ?

Si nous croyons à l'Évangile, c'est que quelqu'un nous l'a dit, de manière orale ou sous forme écrite. Et si nous remontons la chaîne des témoins à travers les siècles nous aboutirons aux tout premiers témoins de la vie et de l'enseignement de Jésus-Christ : ce sont les apôtres. Nous ne pouvons pas connaître Jésus-Christ sans écouter les apôtres. L'Évangile nous vient d'eux. Douze hommes qui ont suivi Jésus-Christ sans interruption depuis le baptême de Jean-Baptiste jusqu'à la mort de Jésus sur la croix. Douze hommes qui sont témoins directs de la résurrection. Judas avait trahi ; Matthias l'a remplacé, pour qu'il y ait toujours douze personnes de référence comme les douze tribus d'Israël. Avec, autour d'eux, d'autres témoins directs et des collaborateurs pour porter leur message plus loin : Marc et Luc, par exemple.

Jésus-Christ avait préparé les apôtres à assumer ce rôle. Il savait bien qu'il allait les quitter. Il savait bien que le message devait s'en aller jusqu'au bout du monde. Il avait choisi les douze pour porter le témoignage plus loin.

Puis il en a choisi un autre, dans des circonstances exceptionnelles. Il s'est révélé à l'un de ses pires ennemis, un rabbin ultra-orthodoxe et fanatisé, Saul de Tarse. Cet homme a vu le Christ ressuscité, il a capitulé devant lui, il a reçu l'appel de porter l'Évangile à toutes les nations. Ce grand inquisiteur est devenu apôtre, l'apôtre Paul, qui se présente au début des Romains :

*Cette lettre vous est adressée par Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre et choisi pour proclamer la Bonne Nouvelle de la part de Dieu. Certains contestaient son autorité d'apôtre. Mais Paul lui-même, et les Douze, n'avaient aucun doute à ce sujet. Par le Christ, j'ai reçu la grâce d'être apôtre pour amener, en son nom, des hommes de toutes les nations à lui obéir en croyant.*

D'où vient l'Évangile ? Des apôtres, témoins directs et choisis par le Seigneur lui-même. Quand nous lisons le Nouveau Testament, nous les entendons à travers les siècles.

Et j'ajoute, pour être complet, avec le verset 2, que l'Ancien Testament confirme ce que disent les apôtres dans le Nouveau.

## Quoi ?



Il faut maintenant se poser la question : mais c'est quoi, l'Évangile ? Un message comme quoi il faut faire du bien autour de soi, un message d'amour ? C'est essentiel, mais ce n'est pas le cœur de l'Évangile. L'Église, la Bible, le Saint-Esprit ? C'est essentiel, mais ce n'est pas le cœur de l'Évangile. Le cœur de l'Évangile, c'est une personne, c'est Jésus-Christ. Que dit Paul à son sujet ?

*Jésus dans son humanité descend du roi David.* Dans son humanité. Les faux évangiles qui ont commencé à voir le jour à partir du milieu du 2<sup>e</sup> siècle n'acceptaient pas l'humanité de Jésus-Christ. Mais les témoignages des apôtres disent qu'il était bel et bien un homme. Pas un esprit éternel déguisé en homme. Pas un ange. Nous dirions : pas un extraterrestre. Mais un homme qui descend du roi David. Qui est donc au bénéfice de toutes les promesses faites à David, qui est héritier de la royauté, une royauté éternelle. Il est le Christ, le messie.

En même temps, Jésus est *le Fils de Dieu*. Quand les apôtres disent cela, ils ne veulent pas dire que Dieu le Père a eu des aventures avec Marie. Aucun chrétien ne croit cela. Ils veulent dire que Jésus est de la même nature que le Père, tout comme nos enfants sont de la même nature humaine que nous. La divinité de Jésus était comme cachée pendant sa vie sur terre. Elle était même démentie par l'horreur de la croix. Mais lorsque le Saint-Esprit a ressuscité Jésus d'entre les morts, la divinité de Jésus s'est vue puissamment confirmée. Vrai Dieu et vrai homme.

Un dernier mot significatif ici : *Notre Seigneur*. Quand un rabbin comme Paul emploie le mot Seigneur, il parle de l'Éternel Dieu, roi de l'univers, que son nom soit béni à jamais ! Ce n'est pas un titre banal. Ce n'est pas un titre qu'on peut reconnaître à l'empereur César, par exemple. Dire *Notre Seigneur Jésus-Christ*, c'est reconnaître sa divinité et son autorité sur notre vie. Nous sommes amenés à lui obéir, si nous l'appelons Seigneur.

Le cœur de l'Évangile, c'est donc la personne de Jésus-Christ. Et personne d'autre.

## **Pourquoi ?**

Pourquoi est-il venu ? Pas seulement pour nous révéler certaines choses. Pas seulement pour nous appeler à une vie meilleure. Au verset 16 nous trouvons cet explication : *Car je suis fier de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient.* Sauver... c'est qu'il y a un danger, un péril. La suite du chapitre 1, puis les chapitres 2 et 3 en parleront longuement. Le péril, c'est le jugement de Dieu, amplement mérité à cause de nos péchés. C'est la colère de Dieu qui condamne toute forme d'injustice, qui condamne nos injustices.



Etre sauvé de ce grave danger : le verset 17 en dit un peu plus *C'est l'Évangile qui révèle la justice de Dieu par la foi et pour la foi*. C'est un verset qui avec d'autres plongeait le moine Martin Luther dans la terreur. La justice de Dieu allait foudroyer le pécheur qu'il était. Jusqu'au jour où il a compris que l'apôtre Paul ne parlait pas ici de Dieu qui juge et qui condamne, mais de Dieu qui reconnaît comme juste ou qui donne un statut de juste à des pécheurs qui croient. La Bible du Semeur traduit ainsi : *L'Évangile nous révèle en quoi consiste la justice que Dieu accorde*.

Il faut expliquer cela davantage. Dire que Dieu accorde sa justice, c'est dire qu'il nous pardonne. Dieu ne dit pas que nous n'avons jamais péché. Ce serait mentir. Il ne dit pas que le péché n'est pas grave, ce serait faux, Dieu se rendrait complice du mal. Dieu dit : Mon Fils a payé pour toi, tu es libre. Tu te tenais debout à la barre des accusés, mais un avocat est venu dire : Celui-ci m'appartient, j'ai payé pour lui, il ne doit plus rien à personne, sinon une grande dette d'amour. La séance est levée, tu es compté parmi les justes. Juste non pas à cause de tes qualités, elles étaient largement insuffisantes. Juste parce que racheté.

Plus loin, dans Romains 8, l'apôtre Paul dira : *Il n'y a plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ*. C'est cela, l'Évangile. Jésus-Christ est venu sauver des pécheurs, des perdus. Les faire inscrire au prix de son sang sur la liste des justes. Il y a bien d'autres images du salut dans la Bible. L'image d'un acquittement, du don de la justice, c'est l'image principale des Romains.

## Comment ?

Il reste à élucider un dernier point. Comment est-ce que cela marche ? Du côté de Dieu, d'accord, il y a la croix. Christ le juste est mort pour nous des injustes. *Le châtimement qui nous donne la paix est tombé sur lui*, dit le prophète. Mais de notre côté à nous : est-ce automatique ? Est-ce qu'il y a quelque chose à faire ? Est-ce que quelque chose doit changer de mon côté ?

Oui, quelque chose doit changer. Et Paul le dit en quelques mots très laconiques : *L'Évangile révèle la justice de Dieu par la foi et pour la foi*, au verset 17. De mon côté j'accède au don de la justice de Dieu par la foi. Non pas par la foi de mes parents. Non pas en fréquentant une Eglise. Non pas par la qualité de ma vie parmi les hommes. Par la foi. Par un élan de confiance envers Dieu ; par un engagement personnel et volontaire et durable envers Jésus-Christ. Ma foi ne crée pas le salut. Elle s'y accroche.

*Par la foi et pour la foi*. C'est à dire, l'Évangile m'est annoncé pour que j'y croie et pour qu'ensuite je mène une vie de foi, dans l'obéissance de la foi comme le dit le verset 5. C'est à cet endroit-là que nous verrons les fruits de la foi : l'amour, la paix,



la joie, la patience, et ainsi de suite. Sauvé par la foi, je vais vivre dans la foi. Et si je ne vis pas dans la foi, le monde entier aura le droit de dire que je ne suis pas sauvé. La vie dans la foi est la preuve, le signe visible, de ce que j'ai mis ma confiance en Jésus-Christ et que je lui appartiens.

## **Conclusion**

Nous sommes peut-être ce matin à différents niveaux dans notre compréhension de l'Évangile.

Nous découvrons tout juste le témoignage des apôtres.

Nous avons découvert que Jésus-Christ est vraiment unique.

Nous avons compris que l'Évangile nous offre le salut.

Nous voulons passer le cap de dire : Jésus, sauve-moi.

Nous voulons nous engager, nous réengager à vivre dans la foi.

Nous voulons annoncer à tous l'Évangile, comme Paul voulait annoncer.

L'épître aux Romains est pour nous.

## **Prière**

## **Questions**